

* Deuxième réponse à Claude Guillon : De la cécité face au négationnisme

Puisque dans ta réponse (<https://lignesdeforce.wordpress.com/2016/08/08/reponse-a-yves-coleman-sur-divers-sujets-dimportance/>) tu me demandes de t'expliquer en quoi le graffiti d'un anonyme «On nous douche avant de nous gazer» est antisémite et négationniste, je vais me permettre de te rappeler quelques trucs élémentaires...

Mais, avant cela, je voudrais préciser ce qui est pour moi essentiel et ce qui est secondaire. Cela te permettra de comprendre la nature et l'ampleur de nos divergences.

Dans ta réponse tu mélanges deux questions : celle de l'usage de la violence entre «camarades» ou «compagnons» (**violence que je n'«excuse», ni «encourage» ni «justifie», contrairement à ce que tu prétends**) et celle de l'antisémitisme. Or, à la lecture de ton texte, il apparaît clairement que nous n'avons pas les mêmes priorités ni les mêmes lunettes pour regarder la réalité française actuelle. Ni même pour comprendre ce que sont vraiment l'antisémitisme et le négationnisme.

Pour ma part, je crois

1. qu'il y a une montée meurtrière de l'antisémitisme en France (enlèvement, tortures et assassinat d'Ilan Halimi en 2006 ; meurtres de trois enfants et d'un professeur juifs à Toulouse en 2012 ; meurtres de quatre clients juifs à l'Hyper cacher en 2015) sans compter toutes les agressions physiques contre les Juifs, profanations de cimetières et de synagogues, etc. ;

2. que cet antisémitisme meurtrier et violent est accompagné par la montée électorale du Front national, parti qui compte une importante proportion de militants et de cadres antisémites et négationnistes. L'implantation locale et populaire croissante de ce parti est particulièrement inquiétante, même si le fascisme ne menace pas de prendre le pouvoir demain ;

3. que, depuis au moins une quinzaine d'années¹, l'antisémitisme est totalement banalisé en France, dans une partie de la jeunesse (cf. le succès des spectacles prétendument «comiques» de Dieudonné et des vidéos du fasciste Soral) et de la population françaises ;

4. que la banalisation de l'antisémitisme ne peut qu'alimenter la recrudescence de la négation du judéocide et les discours antijuifs à tonalité «anti-impérialiste» et/ou «anticapitaliste» à l'extrême droite comme à l'extrême gauche,

5. que la plus grande partie de l'extrême gauche et du mouvement libertaire nient la montée de cet antisémitisme et la banalisation du négationnisme, tout comme ils nient que certaines² formes d'«antisionisme» (favorables au droit de tous les peuples à avoir un Etat... sauf le peuple juif) contribuent à aggraver la situation.

Par conséquent, une bagarre entre deux «camarades» (aussi regrettable soit-elle, je le répète) me semble un fait divers secondaire qui ne mérite pas de commentaires particuliers. Mais **sa cause (un graffiti antisémite et négationniste) et son contexte politique plus général ne peuvent être passés sous la table comme tu le fais allégrement dans tes deux textes.**

Je vais maintenant essayer de te répondre sur quelques points.

* Le négationnisme avance presque toujours masqué

Ta conception du négationnisme me semble particulièrement naïve ou en tout cas très limitée.

En effet, les négationnistes (que ce soit du judéocide, du colonialisme ou de la traite négrière) se présentent rarement comme tels, tout comme les racistes (qu'ils soient antijuifs, anti-Roms, anti-Africains, anti-Arabes ou antimusulmans). Et de même qu'il y a des degrés dans le racisme et l'antisémitisme, il y a des degrés dans le négationnisme. De la conversation de bistrot entre deux individus avinés aux théories inspirées par Hitler, il y a toute une gamme de préjugés, d'idées fausses, de faits inventés, de légendes anciennes, de bobards religieux, de considérations pseudo-scientifiques et de calculs politiques sophistiqués³.

¹ Pour une chronologie plus détaillée, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, on pourra se reporter au numéro de *Ni patrie ni frontières* n° 46/47 intitulé «Incrévables négationnistes».

² Contrairement à une légende répandue sur la Toile, je ne trace nullement un trait d'égalité entre antisémitisme et antisionisme ; je souligne seulement les **limites** de l'antisionisme qui, comme toute idéologie, a une pluralité d'interprétations, dont certaines sont dangereuses.

³ Cf. «Haine de l'autre, racisme et religion» <http://mondialisme.org/spip.php?article2084>, texte dans lequel j'essaie d'établir les différences entre 1) le racisme tripal qui fait référence à des notions pseudo-scientifiques ; 2) la xénophobie ; 3) le «racisme ordinaire», et 4) le racisme idéologico-politique, militant ou intellectuel.

Les négationnistes militants du judéocide ont très souvent prétendu être des «révisionnistes», c'est-à-dire de gentils historiens amateurs qui voulaient uniquement débarrasser l'Histoire officielle de ses mythes. Et ce avec la caution, dans les années 70 et 80, d'une infime partie des ultragauches ou libertaires⁴ français.

Les racistes aux États-Unis ont pris toutes sortes de masques : celui du Blanc sudiste persuadé de sa supériorité sur l'Afro-Américain, ce «sous-homme», proche du singe selon lui ; mais aussi celui du bourgeois blanc nordiste éclairé, assimilationniste, qui considérait les Noirs américains comme de grands enfants. Ceux-ci, s'ils étaient mieux éduqués et contrôlaient mieux leurs pulsions (forcément ...primitives), pourraient, selon lui, arriver à rattraper un jour les Blancs à condition qu'ils restent modestes, patients et tendent la joue gauche quand les flics les frappent, les patrons les discriminaient et leurs collègues de travail blancs les méprisaient ou s'opposaient à leur embauche.

Cette position ne fut pas seulement l'apanage des Blancs ; il y eut aussi des intellectuels noirs américains pour affirmer que la «culture de la pauvreté» expliquait la raison pour laquelle il y avait autant de délinquants, de criminels et de personnes incarcérées parmi les Afro-Américains.

Fidel Castro, d'ailleurs, tint le même raisonnement dans son autobiographie-interview avec Ignacio Ramonet du *Monde diplomatique*... sans que ces propos racistes⁵ ne suscitent le moindre commentaire dans la «gauche de la gauche» antiraciste...

Tous ces discours sur la «culture de la pauvreté» ont pour fonction, en Amérique du Nord, de dissimuler les séquelles de la traite négrière, de l'esclavage et de la ségrégation ; et en Amérique latine ils servent notamment à dissimuler les effets des massacres de masse commis par les colonisateurs espagnols, les conséquences de l'importation d'esclaves africains et la stratification raciale des sociétés latino-américaines, stratification imposée par les minorités d'origine européenne (principalement espagnole et portugaise) aux Indiens et aux esclaves noirs et à leurs descendants. Cette stratification n'est pas non plus absente à Cuba, n'en déplaisent aux tiers-mondistes...

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, du moins en Europe et aux États-Unis, **le racisme fanatique et le négationnisme fasciste se présentent donc rarement à visage découvert !**

Les racistes antimusulmans⁶ avancent eux aussi masqués : ils affirment que l'islam serait une «religion incompatible avec la démocratie» ou, de façon plus retorse, que les «sociétés européennes seraient les seules capables d'autocritique et de réflexion sur elles-mêmes»⁷.

Les racistes anti-Arabes expliquent que les «Arabes» n'ont jamais digéré leurs défaites face à Israël et qu'ils voudraient que tous les autres peuples deviennent (ou redeviennent) leurs «dhimmis». Et ils ajoutent que, après tout, si la traite négrière transatlantique a été meurtrière, l'esclavage pratiqué par les Arabes a eu, lui aussi, des conséquences catastrophiques...

Ou alors, comme certains ultragauches⁸, ils avancent de pseudo-raisonnements marxistes sur la baisse des salaires due à la présence de travailleurs étrangers et ils attaquent bien davantage l'antiracisme et les organisations de sans-papiers que l'État qui pratique le racisme institutionnel ou le mouvement ouvrier qui se montre passif face aux divisions de la classe ouvrière quand il ne les entretient pas sciemment.

4. Rappelons que l'écrivain antisémite Paul Rassinier fut membre de la Fédération anarchiste pendant dix ans, et qu'il écrivit pendant cette période à la fois dans la presse d'extrême droite et dans la presse anarchiste. Pour plus de détails on se reportera à l'article de J. Valjak et M. Argery, *Dossier négationnisme* paru dans *L'Affranchi*, section suisse de l'AIT, n° 16, printemps-été 1999, reproduit dans la Compil' n° 1 de *Ni patrie ni frontières* (2008) sur l'antisionisme, l'antisionisme et le négationnisme. Par ailleurs *Le Monde libertaire* se montra très tendre avec Céline en 1950 (cf. Floréal : «Louis-Ferdinand Céline et *Le Libertaire*», 2011, <https://florealanar.wordpress.com/2011/01/26/un-peu-dhistoire/>).

⁵ Cf. mon introduction à l'article de Samuel Farber : «Race et marginalité à Cuba», *Ni patrie ni frontières* n° 21-22, 2007, <http://www.mondialisme.org/spip.php?article1004>.

⁶ Cf. «Racisme antimusulmans et antisémitisme en Europe : deux fléaux qu'il faut combattre ENSEMBLE», *Ni patrie ni frontières* n° 48-49, 2015.

⁷ Cf. *Ni patrie ni frontières* n° 40-41, 2012, «Soulèvements arabes» : il est temps de dire «Bye, bye, Castoriadis !» et la discussion violente qui a suivi notamment avec le groupe Lieux communs et Guy Fargette. Ces adeptes de la pensée «radicale» ou «critique», même s'ils ne sont pas consciemment racistes, tiennent des propos très ambigus sur la «civilisation occidentale», les «Arabes» et les «musulmans».

⁸ Cf. «Les 10 commandements du petit xénophobe « radical »», *Ni patrie ni frontières* n° 42-43, 2014, <http://www.mondialisme.org/spip.php?article1935> ; et «A propos d'un ultragauche xénophobe, de ses écrits et de ses charmants amis», 2013, <http://www.mondialisme.org/spip.php?article1934>

Bien sûr, tous ces gens-là nient, la main sur le cœur, éprouver le moindre sentiment raciste, approuver la moindre discrimination, ou vouloir remettre en cause l'existence des crimes de masse et les génocides commis par les puissances européennes. Ils peuvent même tenir des discours super radicaux en faveur de l'abolition du salariat et de la destruction de l'Etat.

Il faut donc toujours se creuser un peu la tête pour deviner, ou percevoir, qui est négationniste ou ne l'est pas, qui est raciste, ou antisémite, et qui ne l'est pas. Surtout dans les pays européens (moins en Amérique du Nord) où des limites ont été posées à la liberté d'expression, notamment en France. Par conséquent, il faut effectivement parfois «surinterpréter» des textes et des paroles qui semblent anodins ou qui ont un masque anti-impérialiste (cf. les écrits de Michel Collon⁹, James Petras¹⁰ ou Jean Bricmont¹¹), anticapitaliste¹² ou «ultragauche».

La **vigilance** s'impose et la paresse intellectuelle en cette matière (qui consiste à attendre qu'un individu tienne des discours néonazis pour le qualifier d'antisémite ou de raciste) fait le jeu des négationnistes.

* **Antisémites et négationnistes : quels critères ?**

Dans ta réponse tu me demandes de t'indiquer quels sont mes critères pour qualifier rationnellement un individu d'antisémite ou de négationniste. Ta question est bizarre, car vu ta longue expérience politique, tu devrais déjà t'être forgé une opinion personnelle sur ce sujet. Ou alors, si tu ignores totalement ce que sont les fondements de l'antisémitisme et du négationnisme, je m'inquiète non seulement pour toi, mais aussi pour tous les milieux anarchistes ou ultragauches que tu as fréquentés et qui ne t'ont pas encore permis d'acquérir quelques points de repère élémentaires en cette matière. Mais bon, je vais essayer de me coller (une nouvelle fois) à l'exercice puisque apparemment il s'agirait d'un continent inconnu pour toi... et sans doute pour ton «copain» «agressé» dont le sens politique est tel qu'il ne sait pas faire la différence entre un moustique et un éléphant.

L'antisémitisme est une forme de racisme spécifique qui met en jeu un nombre considérable de stéréotypes religieux, ethniques, nationalistes, pseudo-scientifiques, nazis, anticapitalistes, anti-impérialistes, socialistes, marxistes, staliniens et anarchistes. Ces stéréotypes ont l'avantage de pouvoir être combinés de diverses façons et sous divers emballages. Pour la liste de ces stéréotypes et leurs convergences évidentes je te renvoie au tableau que j'ai réalisé à partir de dizaines de citations provenant de personnages très différents¹³. Cette liste de clichés est forcément incomplète mais elle devrait te permettre de t'orienter un petit peu, et te montrer qu'il ne s'agit pas de critères totalement subjectifs et arbitraires. A partir de là, ces stéréotypes peuvent être utilisés à des fins très diverses : expliquer des échecs personnels ; justifier des discriminations qu'on pratique soi-même ou que l'Etat pratique à sa place ; favoriser des choix de militer dans tel ou tel parti ou de voter pour lui ; se livrer à des violences physiques contre des Juifs ou appeler à leur expulsion de tel ou tel pays ; justifier des attentats ou une guerre contre Israël ; donner des clés d'explications simplistes sur le fonctionnement du monde, etc. La liste est longue, trop longue, si l'on veut énumérer l'utilité psychologique, sociale, politique, économique, religieuse des diverses formes de judéophobie et d'antisémitisme.

Le négationnisme, lui, est plus récent : il commence avec la tentative des nazis de détruire toutes les traces du judéocide ; il se poursuit dans la propagande de l'extrême droite après-guerre pour nier ou minimiser les crimes des nazis et de leurs collaborateurs dans toute l'Europe ; il est relayé par certains libertaires ou gens-de-gâche désireux de montrer que le colonialisme est aussi barbare que le nazisme, Hiroshima aussi criminel que Dresde et que Auschwitz, ce qui les amène à considérer que le judéocide serait en fait le fruit d'un complot juif ou américano-sioniste ; leur

⁹ Cf. «Sur Michel Collon» <http://mondialisme.org/spip.php?article1741> , *Ni patrie ni frontières* n° 36-37, «Inventaire de la confusion», 2011.

¹⁰ «Limites de l'antisionisme (8) James Petras : Un gringo chauvin, antisioniste et antisémite» *Ni patrie ni frontières* n° 18-19-20, 2006, <http://mondialisme.org/spip.php?article726> .

¹¹ Cf. «La véritable raison pour laquelle Jean Bricmont soutient la liberté d'expression des antisémites et des néonazis» (2013), *Ni patrie ni frontières* n° 42-43, 2014, <http://mondialisme.org/spip.php?article1918> ; «A propos de quelques nouveaux mensonges de M. Jean Bricmont», <http://mondialisme.org/spip.php?article2166> (2014) et «Sur Jean Bricmont» (extrait de l'"Inventaire de la confusion"), 2011, *Ni patrie ni frontières* n° 36/37, <http://mondialisme.org/spip.php?article1739> .

• ¹² Cf. «Antisémitisme de gauche : définition et fonctions politiques», *Ni patrie ni frontières* n° 54-55, 2016, <http://mondialisme.org/spip.php?article2313> .

¹³ http://mondialisme.org/IMG/pdf/tableau_steI_reI_otypes_judeI_ophobes.pdf

propagande est reprise, ou plutôt réinventée, à une échelle beaucoup plus importante par l'URSS stalinienne qui recycle tous les vieux mythes judéophobes, qu'ils soient religieux ou anticapitalistes, mais aussi un certain nombre de falsifications historiques plus récentes, au service de sa politique «pro-Arabs» et pour réprimer les Juifs soviétiques ; mais l'histoire ne s'arrête pas là puisqu'une partie des antisionistes actuels tentent de montrer que l'Etat d'Israël serait le fruit d'une coopération entre sionistes et nazis dans les années 30 et qu'aujourd'hui cet Etat serait un Etat quasi nazi ; ces «raisonnements» sont évidemment accueillis avec enthousiasme par les néonazis et les antisémites puisqu'ils tendent à prouver que les Juifs auraient été responsables en partie du judéocide ; enfin, de toute façon, puisque les Israéliens (ou les «sionistes», expression codée et plus commode) seraient en train de commettre un «génocide» contre les Palestiniens et que Tsahal se comporterait comme la SS, les Juifs n'ont qu'à faire profil bas et à ne plus évoquer la responsabilité des Etats européens dans le judéocide et à accepter sans broncher la résurgence de l'antisémitisme, qui ne serait qu'un «retour de bâton» bien mérité.

J'espère qu'avec ces quelques éléments sommairement esquissés tu sauras désormais quels sont les critères élémentaires pour reconnaître les éléments les plus classiques d'un raisonnement antisémite ou négationniste, fût-il le fruit de l'ignorance ou d'une bonne intention anticolonialiste ou antisioniste.

* Une sous-interprétation systématique et bien française de l'antisémitisme

Troisième point important : la situation particulière de l'antisémitisme et du négationnisme dans ce pays. En France, l'extrême gauche et les libertaires ont plutôt tendance à «sous-interpréter» qu'à «surinterpréter» (comme tu le prétends à propos de ce graffiti) les discours antisémites et même les actes antisémites.

Je te rappelle qu'entre 2000 et 2004 Dieudonné a multiplié les déclarations antisémites, mais que cela n'a pas empêché des groupes de Juifs antisionistes et plusieurs organisations de gauche ou d'extrême gauche, de le soutenir, de nier qu'il y ait eu la moindre évolution antisémite dans ses propos, etc. Ce n'est que lorsque ses liens avec Soral, Le Pen et le Front national furent évidents qu'on vit les mêmes gens-de-gauche-et-d'extrême-gauche voire libertaires et «juifs antisionistes» commencer à **lentement** à prendre leurs distances. Et encore, je tairai par charité les noms de quelques ultragauches qui défendent encore Dieudonné comme un... humoriste !

Il a donc fallu quatre ans pour que des militants chevronnés «découvrent» que Dieudonné était antisémite. Certains anarchistes d'ailleurs ne l'ont toujours pas compris, comme en témoigne la mise au pilon d'un supplément du *Monde libertaire*¹⁴ en 2014 à cause d'un article en faveur de Dieudonné, ou les positions de certains gauchistes hostiles à l'interdiction du spectacle du comédien-politicien fascisant.

Quand Ilan Halimi a été torturé puis laissé pour mort en 2006, la gauche, l'extrême gauche et l'immense majorité des libertaires ont refusé d'y voir un acte antisémite¹⁵. **Dix ans plus tard**, nous nous sommes retrouvés à Paris à une **soixantaine** seulement pour dénoncer l'antisémitisme montant en France, lors de la commémoration du dixième anniversaire de la mort d'Ilan Halimi. Et, parmi les personnes présentes, un certain nombre appartenaient, au vu de leurs badges, à des organisations qui ont toujours nié le caractère antisémite du meurtre d'Ilan **Halimi et n'ont jamais expliqué pourquoi ils s'étaient aussi lourdement trompés...**

Quand trois enfants juifs et un professeur de l'école Ozar-Hatorah ont été assassinés à Toulouse en 2012, presque toute l'extrême gauche, une partie de la gauche et des organisations libertaires ont nié le caractère antisémite de son acte. **Et elles continuent à le nier quatre ans plus tard.**

Quand quatre clients ont été assassinés dans un hypercacher parisien en 2015 parce qu'ils étaient juifs, c'est seulement du bout des lèvres que la gauche, l'extrême gauche et la plupart des anarchistes ont dénoncé le caractère antisémite de cet acte tant ils étaient obnubilés par «l'islamophobie» qui aurait frappé à... «*Charlie Hebdo*» et à la Porte de Vincennes. Et, même en 2015, la gauche, l'extrême gauche et les libertaires n'ont organisé aucune manifestation pour dénoncer la montée de l'antisémitisme en France.

En fait, **depuis vingt-six ans**, depuis la manifestation contre la profanation du cimetière de Carpentras **en 1990**, la gauche et l'extrême gauche ne descendent plus dans la rue, en France, aux côtés des organisations juives pour dénoncer l'antisémitisme, comme elles le faisaient auparavant¹⁶...

¹⁴ Cf. «Quand Michel rime avec Quenelle» <https://florealanar.wordpress.com/2014/03/08/quand-michel-rime-avec-quenelle/>.

¹⁵ Cf. *Ni patrie ni frontières* n° 16-17, «Le meurtre d'Ilan Halimi et le malaise de la gauche multiculturaliste», <http://mondialisme.org/spip.php?article632>

¹⁶ Cf. «Chronologie de l'antisémitisme en France (1945-2016)» <http://www.mondialisme.org/spip.php?article2474> qui sera la matière d'un article plus long... un jour !

Ce qui pourrait se justifier, si elles organisaient **leurs propres manifestations** pour montrer qu'elles rejettent l'antisémitisme. **Mais ce n'est jamais le cas.**

* **La cécité face à l'antisémitisme et au négationnisme : une tare persistante dans l'extrême gauche, «l'ultragauche» et le mouvement libertaire**

Dans un tel contexte, et avec les slogans, les pancartes et les banderoles, antisémites qui foisonnent dans les manifestations dites «pro-palestiniennes», les drapeaux du Hamas (organisation antisémite et négationniste) qu'on aperçoit à chaque rassemblement, tu me permettras de penser qu'une certaine «cécité», pour ne pas dire une certaine complaisance, s'est développée en France face à l'antisémitisme et à son corollaire moderne et bien français, le négationnisme.

J'ai essayé d'analyser, dans différents textes¹⁷ depuis 2002, les manifestations et les causes profondes de cette cécité volontaire ou involontaire, sans toutefois me pencher trop sur les intentions (conscientes ou inconscientes) de ceux qui sont affectés par cette tare. Coller une étiquette d'antisémite sur le dos de tel ou tel groupe ou individu me semble un exercice inutile, surtout s'il est de gauche, car il usera de toutes sortes de stratagèmes pour se défendre ; il me paraît plus important de comprendre les causes de la persistance de l'antisémitisme, causes qui n'intéressent ni l'extrême gauche, ni «l'ultragauche» ni le mouvement libertaire. Comme tu devrais le savoir...

Cette cécité, cette apathie, se sont traduites aussi dans le fait que Dieudonné, après son virage ouvertement fascisant, a pu continuer à faire carrière pendant dix années supplémentaires en utilisant l'antisémitisme et le négationnisme comme fonds de commerce, sans que l'extrême gauche et la gauche **n'appellent à boycotter activement ses spectacles**. C'est seulement quand Manuel Valls, en 2014, a fait un peu de cinéma en interdisant **un** spectacle de Dieudonné, que tout à coup on a vu fleurir des articles dans la presse gauchiste pour expliquer que Dieudonné était un antisémite d'extrême droite.

Voilà le contexte dans lequel nous militons en France. Un contexte dans lequel les arguments antisémites et négationnistes ont été banalisés.

Or, qui trouvons-nous à l'origine de cette banalisation, du moins en France, en dehors de l'extrême droite vichyste et des groupes nationalistes-révolutionnaires ? Une petite poignée d'«ultragauches» (dont quelques-uns sont passés ensuite à l'extrême droite) qui, à la fin des années 70 et au début des années 80, ont pris au sérieux les mensonges de Faurisson et ses prétentions à être un historien amateur et un pourfendeur de mythes. Qui ont défendu sa «liberté d'expression». Qui se sont livrés à des comparaisons entre les numéros tatoués sur les bras des déportés et les codes barres des supermarchés, etc.

Ces «ultragauches» (du moins ceux qui sont restés plus ou moins officiellement fidèles à leurs convictions originelles et sont encore considérés comme des «penseurs» radicaux) non seulement ne se sont jamais livrés à une analyse du nazisme et de l'antisémitisme (analyse qu'ils nous promettaient d'effectuer déjà il y a plus de 30 ans), mais ils ont continué à nier pendant des années que les écrits de Rassinier étaient antisémites. A nier que *Auschwitz ou le grand alibi*, brochure publiée en 1960 par le Parti communiste international, sous prétexte de dénoncer l'utilisation politique du judéocide par la bourgeoisie démocratique (utilisation bien réelle d'ailleurs... mais surtout après le procès Eichman de 1963, en Israël comme aux Etats-Unis), reprenait des stéréotypes antijuifs, notamment sur le rôle économique supposé de la petite bourgeoisie commerçante juive, sans se livrer à la moindre étude matérialiste de la question. L'auteur de cette brochure pérorait dans le vide sur les points communs entre démocratie bourgeoise et fascisme, sans tenir compte de la propagande acharnée des nostalgiques de Vichy et des ex-collaborateurs qui mettaient sur le même plan miliciens et résistants¹⁸ et du contexte de la guerre froide qui exigeait une certaine subtilité.

Si tu lis (ou relis) la prose de «*La Banquise*» des années 1983-1984, ou les écrits de Dauvé de 1999 (comme «Le fichisme ne passera pas») tu trouveras les mêmes effets de style consistant à gommer toutes les différences entre démocratie et fascisme, entre camps de concentration et supermarché, et aussi d'ailleurs entre éducation bourgeoisie et pédophilie¹⁹.

On retrouve ce radicalisme creux à l'œuvre dans le graffiti qui fait l'objet de notre discussion. Confondre délibérément les effets humides de quelques camions à eau sur des manifestants et des «douches» **dans des camps d'extermination (et non dans des «camps de concentration»)**, cela ne te semble pas favoriser des associations d'idées négationnistes ?

¹⁷ Cf. *Ni patrie ni frontières*, 2014, «Multiplicité des formes de l'antisémitisme mondialisé actuel» (<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2128>) et «Sur les sources de l'antisémitisme de gauche, anticapitaliste et/ou anti-impérialiste» (<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2055>).

¹⁸ Cf. http://www.mondialisme.org/IMG/pdf/increvables_3_1960-1965.pdf

¹⁹ Cf. http://www.mondialisme.org/IMG/pdf/increvables_7_1996-2014_et_biblio.pdf

Si les nazis utilisaient le terme de «douches» lorsque les déportés étaient éjectés des wagons à bestiaux dans lesquels ils avaient été entassés, c'est pour leur faire croire qu'ils allaient être désinfectés. En réalité, il ne coulait aucune eau dans les chambres à gaz. Laisser entendre que les déportés prenaient des douches avant d'être gazés, c'est soit être totalement ignorant (donc ne s'être jamais intéressé au judéocide), soit être une crapule finie... Un négationniste, comme l'auteur du graffiti que tu présentes comme une simple mauvaise plaisanterie. On n'est donc pas dans le domaine de la «plaisanterie», fût-elle de «mauvais goût», mais de la propagande nazie et néonazie quand on «plaisante» avec des «douches» qui n'ont jamais existé dans les camps d'extermination.

De plus, confondre les effets des gaz lacrymogènes et ceux du zyklon B sous le terme de «gazage», cela ne te semble pas un procédé classique chez les ultragauches négationnistes ?

Tu as dans ce graffiti deux exemples parfaits de propagande négationniste : confondre des douches réelles avec les douches fictives des nazis ; confondre les gaz lacrymogènes avec les gaz toxiques qui s'échappaient des pastilles de Zyklon B.

Tu sembles considérer que certains Juifs auraient davantage le droit de s'indigner du contenu antisémite ou négationniste de ce graffiti (du moins c'est ainsi que j'ai compris ton hypothèse «une personne juive pourrait se juger seule qualifiée pour attribuer ou épargner le label «antisémite» à une plaisanterie (qu'elle soit de bon ou de mauvais goût)»). Je suis en désaccord total avec cette affirmation.. si je l'ai bien comprise. Je ne suis ni Juif, ni Tsigane, ni Indien d'Amérique latine ni Rohingya, cela ne m'empêche pas de prendre position sur les questions qui peuvent concerner ces groupes ethniques ou ethno-religieux. C'est le B-A-BA de l'universalisme et de l'internationalisme.

De même que je ne vois pas ce que vient faire «l'humour juif» à propos de ce graffiti dont tu nies le caractère antisémite («certaines gens ont voulu y voir une plaisanterie antisémite») et le caractère négationniste. Tu écris en effet : «Sauf à considérer que toute allusion ironique à un dispositif antisémite, ou irrévérencieuse à des personnes de confession ou d'origine juive serait en soi antisémite, ce qui condamnerait une bonne partie de l'humour juif (ou en réserverait l'usage aux seuls "juifs" eux-mêmes).» Tu affirmes ne pas mettre l'humour juif sur le même plan que le «mauvais goût» supposé de ce que tu appelles une «plaisanterie» qui ne te fait pas rire. Mais tu ranges bien les deux sous la catégorie abstraite et historiquement désincarnée de «l'humour» de bonne ou de mauvaise qualité. Tu écris toi-même que l'auteur (et son interprète malchanceux) n'ont pas pu ne pas penser au judéocide puisque tu évoques une «allusion conjointe à ces deux «marqueurs de mémoire» de la barbarie nazie» et tu écris même : «l'allusion au déroulé des opérations d'extermination dans certains camps de concentration est transparente». Crois-tu que n'importe qui puisse faire des «plaisanteries» sur les camps d'extermination sans avoir la moindre arrière-pensée antisémite et/ou négationniste ?

En fait, tu cherches des explications généreuses mais abracadabrantes (je dirais des excuses plutôt) à l'auteur anonyme de ce graffiti et surtout à l'interprétation indulgente qu'en a faite la personne qui s'est pris quelques coups de poing dans la figure. **Je te signale au passage que tu ne connais rien du déroulement concret de la discussion qui a précédé les coups et des arguments qui ont été échangés de part et d'autre** puisque tu n'y as pas assisté et qu'il n'existe pas pour le moment de récit circonstancié de l'enchaînement de ces événements microscopiques...

Le «radicalisme de la phrase» n'est pas simplement une tare passagère de tel ou tel jeune (ou vieux) gauchiste ignorant, ou simplement con. C'est aussi le produit d'un climat idéologique favorisé par une insensibilité et un aveuglement grandissants face à l'antisémitisme et au judéocide²⁰. Cette insensibilité, cet aveuglement et parfois ce choix stratégique (cf. par exemple le dernier livre de Mme Bouteldja publié par La Fabrique) ne sont d'ailleurs pas du tout contradictoires avec l'usage abusif des comparaisons entre Vichy et Sarkozy²¹, entre le ghetto de Varsovie et Jenine, entre sionisme et nazisme, et comme tu le dis toi-même avec le «CRS-SS» remis à la mode en 1968 ou même avec le «Nous sommes tous des Juifs allemands» qui jouait, lui aussi, avec les symboles et oubliait commodément le rôle de l'Etat français et des collaborateurs dans l'extermination de plus de 75 000 Juifs de France. C'est aussi une forme de style pseudo-littéraire, très française, qui permet à des individus fascinés par une prose creuse²² de renoncer à exercer leur sens critique sous prétexte qu'un texte serait «bien écrit».

²⁰ Cf. la série «Limites de l'antisionisme» dans la revue *Ni patrie ni frontières* et sur le site mondialisme.org depuis 2002.

²¹ Cf. les articles «Pourquoi le gouvernement Sarkozy n'est pas Vichy 2» (<http://www.mondialisme.org/spip.php?article979>) ; «Sarkozy = Vichy 2 ? Débat» (<http://www.mondialisme.org/spip.php?article1195>) et «Le temps des bouffons gaullo-gauchistes» (<http://www.mondialisme.org/spip.php?article1218>)

²² Cf. le numéro 27/28/29 de *Ni patrie ni frontières* (2009) sur le «gauchisme postmoderne» et notamment l'article «Qui tient la plume et qui remplit l'encrier ?» <http://www.mondialisme.org/spip.php?article1265>.

Que ce soit sous le masque de «l'humour», de la «recherche» historique indépendante, de la «provocation littéraire ou artistique», d'un discours paternaliste à tonalité sociologique ou ethnologique, d'une rhétorique tiersmondiste et «anti-impérialiste», ou sous le couvert d'acrobaties verbales néosituationnistes, le négationnisme, l'antisémitisme et le racisme ont de multiples visages.

Nul besoin d'être «imbécile» ou «ignorant» pour ne pas le voir. Ni même d'être antisémite. Il suffit d'être politiquement aveugle, de ne pas vouloir regarder en face certaines réalités. Or la cécité politique est une maladie particulièrement répandue dans les milieux radicaux, obnubilés par la volonté de se montrer toujours plus «révolutionnaires» que les autres... en l'absence de révolution. Ces milieux «radicaux» sont incapables de s'intéresser aux réalités triviales des préjugés, des jalousies, des haines, et des passions meurtrières quotidiennes, parce que ces réalités ne rentrent pas dans leurs schémas dogmatiques, primaires, qu'ils soient marxistes ou anarchistes. Parce qu'elles leur demanderaient de se coltiner avec des questions prosaïques, terre à terre, mais complexes, auxquelles ils n'ont aucune réponse concrète à fournir. Comme la «révolution» tarde à venir, il ne leur reste plus que de misérables et méprisables graffiti pour exister...

Tu joues donc un bien mauvais rôle en produisant des interprétations aussi généreuses de ce graffiti ignoble, en grossissant l'importance d'un fait divers regrettable et surtout en passant sous silence le contexte antisémite actuel...

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 9/08/2016

PS. Tu m'apprends dans ton article que je connaîtrais «l'agresseur» (je ne m'étais pas enquis de son identité car cela me semblait sans intérêt). De plus, tu affirmes que ma réponse à ton texte peut être interprétée comme du copinage, alors que je défends des positions identiques sur l'antisémitisme et l'antisionisme depuis quatorze ans ! Tu devrais le savoir puisque tu es abonné à la revue depuis des années...

Je n'ai pas fait d'enquête auprès de La Discordia pour connaître l'identité de «l'agresseur» supposé car les circonstances précises de l'altercation m'intéressaient moins que sa cause politique profonde... que tu veux ignorer ou minimiser. Et aussi parce que je ne fréquente pas assidument cette librairie et ses animateurs, ne t'en déplaît. Si tu lisais les commentaires de militants proches de La Discordia à mon sujet, y compris un article récent, tu saurais que ces camarades n'ont jamais ménagé les critiques à mon égard («social-démocrate», «confusionniste», «ex-trotskiste», etc.), donc que nous ne sommes certainement pas dans un cas de copinage sans principes !

Enfin, lors du seul débat à La Discordia auquel j'ai assisté (et qui a été enregistré par Radio Vosstanie²³), j'ai expliqué que certains camarades niaient l'existence d'un «groupe ethnique dominant en France», ce qui les a bien sûr fait bondir ; et j'ai comparé, par provocation et pour les faire réfléchir, le radicalisme creux d'un tract publié dans *La Banquise* contre la «Marche des beurs» (dont j'ai lu des extraits) et leur critique peu élaborée de la «Marche contre le racisme et pour la dignité²⁴» de 2015. Je peux t'assurer que mon intervention n'a pas vraiment suscité des réactions amicales à mon égard. Je n'étais d'ailleurs pas venu à cette réunion pour recevoir des câlins mais pour avoir une confrontation politique avec ces camarades sur nos points de désaccord !

Mon objectif était de montrer que la critique du PIR²⁵ en France et plus généralement la critique de thèses contestables et réactionnaires importées des universités anglosaxonnes (postmodernisme, études postcoloniales, intersectionnalité, etc.) reposent sur une ignorance totale des débats qui agitent la gauche et l'extrême gauche aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne depuis les années 60. Et, plus grave, une absence totale de réflexion sur le fonctionnement du racisme dans la société américaine (cf. à ce sujet la série d'articles entamée sur le site mondialisme.org²⁶) comme dans la société française.

²³ cf. <https://vosstanie.blogspot.fr/2016/03/emission-pour-une-critique-de.html>

²⁴ Cf. A ce sujet, même si le texte concerné n'est pas de La Discordia, «Suite de la discussion à propos de la marche contre le racisme du 31 octobre et de la "lettre ouverte" qui critique cette initiative», *Ni patrie ni frontières* n° 54-55, 2015. Et aussi «Modèles d'interprétation du racisme et conséquences politiques actuelles» (*idem*) <http://mondialisme.org/spip.php?article2370> .

²⁵ Cf. *Ni patrie ni frontières* n° 54-55, 2016, «Dialogue autour du Parti des Indigènes de la République: articulation entre antiracisme et lutte de classe», <http://www.mondialisme.org/spip.php?rubrique154> .

²⁶ Cf. «Petite bibliographie critique sur le «mouvement de libération noire» aux Etats unis» <http://mondialisme.org/spip.php?article2513> et les comptes rendus des livres de Annelise Orleck, *A l'assaut du Caesars Palace, Comment des mères afro-américaines ont mené leur propre guerre contre la pauvreté* (<http://mondialisme.org/spip.php?article2516>); Sam Johnson *Toute ma vie j'ai lutté. De l'Alabama à Los Angeles et à Detroit* (<http://mondialisme.org/spip.php?article2512>) ; de James A.

PPS. Je suis en total désaccord avec les termes de ton «autocritique», comme je l'ai déjà écrit dans «Incrévables négationnistes»²⁷, et **pas simplement avec ce que tu as écrit des années auparavant dans *Suicide mode d'emploi* sur Faurisson.** Nous n'avons pas la même vision de la fonction politique et sociale de l'antisémitisme comme je l'ai montré dans de nombreux articles cités dans les notes de ce texte. Plus que d'«autocritiques» (qui ont toujours un côté moraliste et ne font pas progresser la compréhension de nos erreurs passées), ce dont nous avons besoin c'est de solides analyses historiques de l'antisémitisme, du racisme et du négationnisme. Force m'est de constater que l'extrême gauche, «l'ultragauche» et le mouvement libertaire **n'ont rien écrit d'intéressant à ce sujet durant les cinquante dernières années (et je pourrais d'ailleurs même dire depuis les débuts du mouvement ouvrier)**... Cela devrait, au minimum, t'interpeller face à la montée de l'antisémitisme, du racisme et du négationnisme en France et t'inciter à réfléchir à la signification de ces phénomènes et à creuser les raisons de l'incompétence théorique de tes camarades libertaires et ultragauches.

Pour ma part, j'ai effectué une petite partie de ce travail depuis 2002. A toi de sortir de ta réserve et de ton silence sur ces sujets et de nous dire ce que tu en penses...

Geschwender «A propos d'un livre sur l'histoire de la Ligue des ouvriers noirs révolutionnaires» (<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2422>) et trois textes de cette organisation traduits en français (<http://mondialisme.org/spip.php?article2373>). D'autres articles suivront sur l'histoire des luttes du prolétariat noir américain, luttes qu'ignorent aussi bien les «racialisateurs» que leurs adversaires «ultragauches» ou libertaires.

²⁷ http://www.mondialisme.org/IMG/pdf/increvables_5_1978-1983.pdf